



BIO EXPRESS



TEXTE : CAROLINE WIETZEL

ÉLISE FOUIN

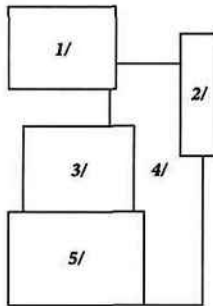
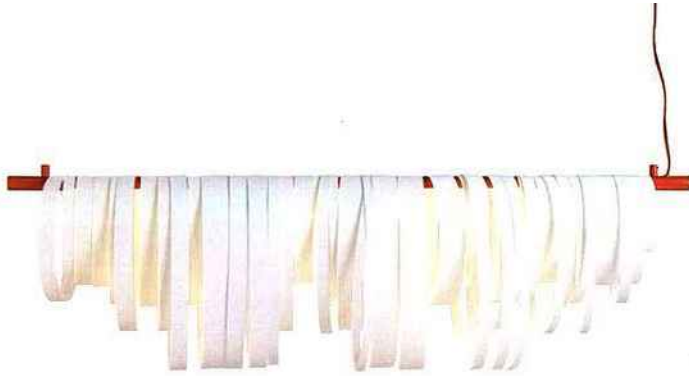
# À L'ÉCOUTE DES MATIÈRES

Partir du plastique, du verre, du bois, du papier... pour trouver l'inspiration qui mènera à l'objet. C'est le *credo*, peu usuel en design, d'Élise Fouin. Et ça fonctionne joliment bien.

**É**lise Fouin\* est une designer à part. Non qu'elle zappe le dessin, ou torture l'esthétisme pour finalement oublier la fonction, bien au contraire. Si la jeune femme, formée à l'école Boulle section orfèvrerie, est différente, c'est parce qu'elle puise son inspiration dans les poubelles. Pas celles qui stationnent sur nos trottoirs, mais plutôt celles des usines, lieux dans lesquels elle aime flâner. Son œil expert y voit la matière et ses possibles détournements. « *C'est elle qui m'amène à l'objet* », pose-t-elle comme point de départ à l'ensemble de son travail.

Déchets du bois de manches à balai, chutes de plastique habillant les carcasses d'abat-jour, rebuts de tickets de caisse... s'offrent au jeu d'une réinterprétation construite au fil d'allers et retours entre contraintes techniques et quête d'usage. « *J'ai une démarche assez expérimentale, je fais les choses avec sensibilité... et une constante : défier la matière.* »

Dernier exercice en date ? Une série d'éprouvettes et de tubes à essais réalisés par des apprentis souffleurs de verre. À force de protubérances, de pieds et de pansements, ces travaux d'école ont pris la forme de vases et de lampes pliant leur transparence à la surprise d'un nouveau dessin. Exposés l'hiver dernier à la Granville Gallery à Paris, ils complètent un répertoire d'objets, luminaires, portemanteaux, fauteuils... dont l'évidente poésie a été récompensée par le prix berlinois Face of Design en 2010, quand elle n'a pas été sollicitée par de belles maisons (Ruinart, Chevalier Édition, Forestier...) ouvertes à la création contemporaine. Quant à l'étiquette de designer « écolo », Élise Fouin s'en défend. « *L'éco-conception est un vrai process et va au-delà du matériau qu'on recycle* », explique-t-elle avec une douce fermeté. Ce qui l'attire dans le déchet, c'est l'accumulation. D'ailleurs, en y regardant d'un peu plus près, chacune de ses créations est faite de superpositions, d'empilements, de multiplications... avec une légèreté dont elle seule semble avoir le secret.



1/ « Circus », la lampe graphique et aérienne imaginée pour **Forestier**

2/ « Ticket de caisse », le luminaire dont le nom parle de lui-même.

3/ « Bobine », le siège aux lignes dessinées par le relief de chute de papier.

4/ « Wurtz », le vase à l'allure labo de chimie.

5/ « Catagami », l'art de recycler des catalogues en objets pure déco.

